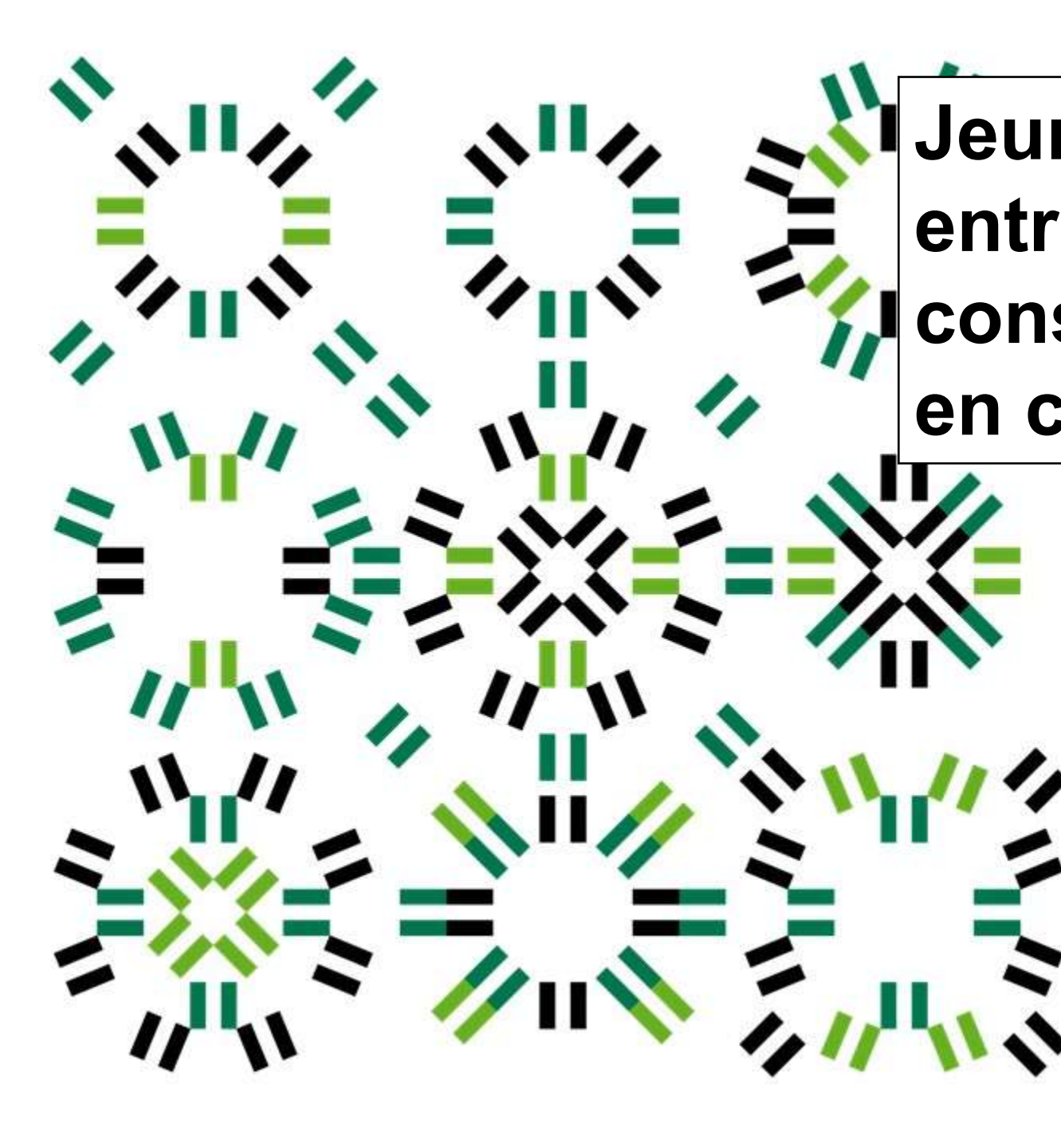




Jeunesses martiniquaises : entrée dans la vie adulte et construction de l'autonomie en contexte insulaire

Emmanuelle Maunaye

Maîtresse de conférences en sociologie
Université de Rennes – Arènes (UMR 6051)



Université
de Rennes



Objectifs de la présentation

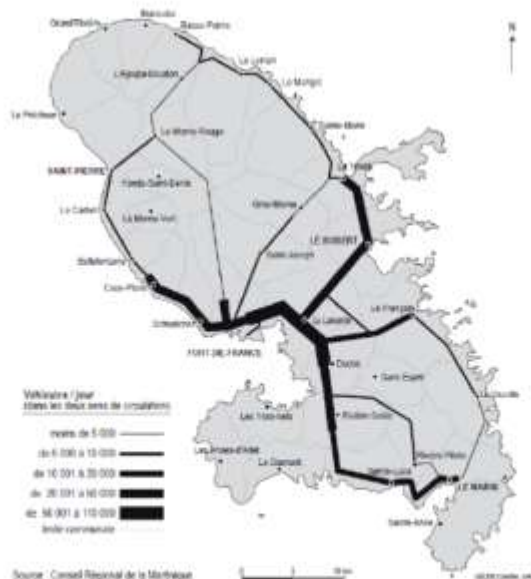
- Interroger le « devenir adulte » (Van de Velde, 2018) et la construction de l'autonomie des jeunes gens martiniquais.
- Mobiliser un des « seuils » traditionnellement identifiés du passage à l'âge adulte : la décohabitation familiale.
- Éclairer les modalités d'autonomisation des jeunes

33,8% des natifs de la Martinique âgés de 18 à 34 ans vivaient dans l'Hexagone (Temporal et al., 2012)



Un Martiniquais sur trois vit sous le seuil de pauvreté

54 % des jeunes martiniquais-es (18-34 ans) ont déclaré en 2020 être prêts à quitter leur département pour un emploi. (Marie et al., 2023)



42% familles monoparentales

30 % des jeunes martiniquais-es vivent dans un foyer monoparental jusqu'à 10 ans

31% de chômage des jeunes
26% des jeunes sont des NEET

12 % des ménages martiniquais vivent dans un logement surpeuplé.
Trois familles monoparentales sur dix vivent dans un ménage surpeuplé.

Méthodologie de recherche

- Une enquête menée à la Martinique en 2025, en collaboration avec Michel Tondellier (enseignant-chercheur à l'université des Antilles)
- 44 entretiens de jeunes femmes et de jeunes hommes âgés de 18 à 35 ans ayant décohabité
- Les entretiens ont été réalisés dans le cadre d'un cours de méthodologie de la recherche avec des étudiants de L3 de Sciences de l'éducation (piloté par Michel Tondellier, année universitaire 2024-2025)

Plan de l'intervention

1. Décohabitation et contraintes territoriales

- Les contraintes induites par la mobilité en milieu insulaire
- Se confronter au marché de l'immobilier

2. Décohabitation et relations familiales

- Partir pour s'autonomiser
- « *Prendre chez soi* » : la décohabitation comme conquête

Conclusion.

- Pour une approche contextualisée du passage à l'âge adulte des jeunes des Outre-mer

Décohabitation et contraintes territoriales



Université
de Rennes



Se confronter au marché de l'immobilier

- En France, les conditions d'accès imposées par les bailleurs sont défavorables aux jeunes : demande de cautions importantes, avance de deux ou trois mois de loyer...
 - La Martinique ne fait pas exception : un sous-dimensionnement des offres de logement pour les jeunes
 - Les *a priori* des bailleurs
- *“C’est juste pas possible en fait. Donc trouver un logement correct et potable avec un prix abordable, ça ne court pas les rues” (Mélanie, 27 ans, active)*
 - *Les logements en Martinique sont rares. Je ne vais pas vous mentir, c’est vraiment rare. Et les proprio, la plupart du temps, ils n’aiment pas trop louer à des jeunes. Je ne vais pas dire que c’est de leur faute, parce qu’ils peuvent avoir déjà eu des jeunes et avoir eu de mauvaises expériences (Bryan, 25 ans, intérimaire)*

Décohabitation et relations familiales



Université
de Rennes



Partir pour s'autonomiser

Les règles de la cohabitation parentale : le rapport à l'autorité parentale et le respect

« Quand tu habites chez tes parents, tu es sous l'emprise et les règles de tes parents. Sous les règles de ta famille, qui régit la maison ». (Steven, 26 ans, actif, décohabitation étudiante)

« Ma mère/ mes parents pour moi je voulais les protéger j'avais donc forcément ce devoir de de droiture que tu as» (Ivanna, 34 ans, active, décohabitation étudiante)

« Quand vous habitez encore chez vos parents, comment est-ce que cela se passait dans le domicile parental ? C'était chaud [Sourires]. C'était chaud pour s'imposer et tout, c'était pas évident. Parce que les parents sont les parents. Ils ont leurs mots à dire, ils ont leurs voix et on est chez eux, donc voilà » (Florian, 29 ans, actif)

« Prendre chez soi » : la décohabitation comme conquête

« Et en fait, moi, j'avais envie de m'abroger de ces règles, simplement, et j'ai décidé de trouver par différents moyens de partir en fait, tout simplement. »

(Steven, 26 ans, actif)

« J'avais tout le temps des reproches, j'avais tout le temps un truc à entendre. Donc, du coup, là, tu te réveilles le matin, t'entends plus rien. » (Killian, 33 ans, actif).

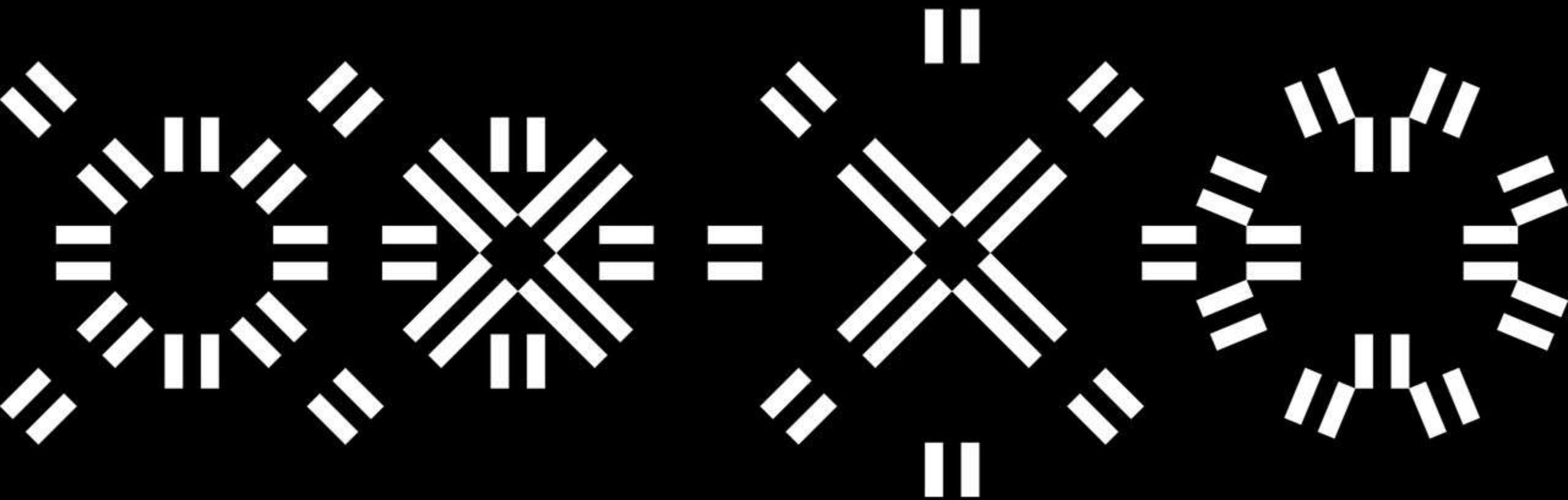
« C'était vraiment un cap de me dire que : "Ça y est ! Plus personne ne va savoir ce que je fais. Si j'ai décidé que je vais là et tout, tu ne sauras même pas de toutes les façons. Je t'envoie un message le lendemain, je t'ai dit que je dormais". » (Anna, 20 ans, étudiante)

Des aides parentales qui restent néanmoins nécessaires.

Conclusion

- Les caractéristiques de certains territoires peuvent être particulièrement contraignantes dans les « choix » opérés pour décohabiter
- Ces caractéristiques s'expriment aussi dans un contexte particulier des relations familiales.
- L'autonomisation des jeunes se joue dans cette articulation
- Pour une approche contextualisée du passage à l'âge adulte des jeunesses des Outre-mer

Merci de votre attention



iut-rennes.univ-rennes.fr

IUT de Rennes
3 rue du Clos Courtel
BP 90422
35704 Rennes Cedex 7